



## HISTOIRE

Un diplomate de la légation britannique de Copenhague écrivait en 1939 dans un rapport concernant les Danois : «Quelques décennies de prospérité et les attentions d'un gouvernement plus que paternel semblent avoir sapé l'énergie de la race Viking qui peut se targuer de quinze siècles d'une histoire vigoureuse et indépendante.» Cette déclaration illustre la façon dont un fonctionnaire comprenait l'histoire du Danemark et la mutation des Vikings danois durs et libres en une race molle et moutonnaire. Elle indiquait aussi les raisons de ce mal : le bien-être matériel et un gouvernement archi-protecteur.

Cette déclaration ne reflète vraisemblablement que le jugement hâtif d'un diplomate soucieux, pourtant, il mettait le doigt sur deux traits caractéristiques de la société danoise de la première moitié du XX<sup>e</sup> s. : son aisance grandissante sur le plan économique et la croissance de l'État-providence.

### LA PRÉHISTOIRE

Les dernières traces conservées d'habitats humains au Danemark datent d'env. 12500 av. J.-C., de la fin de la dernière glaciation qui a laissé des vestiges d'habitats de chasseurs. Des communautés d'agriculteurs proprement dites n'apparurent qu'au début de l'âge de la pierre, vers 3900 av. J.-C. et l'on connaît des agglomérations rurales datant des siècles qui précédèrent la naissance de Jésus-Christ. Ce n'est qu'à l'âge du fer germanique, de 400 à 750, qu'apparaissent de réelles villes comme Ribe, par exemple.

L'union d'un royaume soumis à un pouvoir central commença vers 700 apr. J.-C. À mesure que s'affaiblissait le royaume des Francs, on vit se développer une monarchie stable qui ne recouvrait guère tout le territoire danois mais qui réussit, malgré tout, à se défendre contre les invasions ennemies venant du sud. L'union du royaume ne fut cependant achevée que sous le règne du fils de Gorm le Vieux, Harald I<sup>er</sup> à la Dent Bleue (mort en 987), comme le mentionne l'inscription de sa pierre runique de Jelling, sur laquelle le mot Danemark apparaît pour la première fois. Les pierres runiques de Jelling sont souvent considérées comme l'acte de naissance du Danemark.

### L'ÉPOQUE VIKING

Une puissante monarchie se consolida de 800 à 1100, au cours de l'époque viking, comme le rappellent notamment un assez grand nombre de places fortes circulaires d'une taille impressionnante, et cette période fut spécialement marquée par les fréquentes expéditions viking qui, au cours du XI<sup>e</sup> s., pendant une courte période transitoire, permirent la conquête de l'Angleterre et conduisirent les Vikings destructeurs dans des contrées aussi lointaines que l'Irlande, le nord de la France et la Russie. Bien que les longs esquifs des Vikings aient rappor-

té de riches butins de guerre dans leur pays d'origine, jamais les rois vikings danois ne réussirent à créer un empire durable sur la base de leurs conquêtes. L'assassinat de Saint Knud IV, en 1086, marqua la fin de la puissante monarchie qui avait été l'un des secrets des expéditions victorieuses des Vikings.

### LE CHRISTIANISME

Le christianisme parvint au Danemark à ce moment-là. Vers 965, Harald I<sup>er</sup> à la Dent Bleue se fit baptiser et la nouvelle religion prit rapidement pied au Danemark. Le pays fut doté d'un clergé qui se chargea de répandre la foi chrétienne. Pendant les siècles suivants, l'église catholique renforça son influence ; l'édification des églises prit son essor et la société agricole danoise, qui comptait alors env. 700 000 âmes, s'accommoda des normes de la société chrétienne. On vit s'en détacher un clergé puissant, une noblesse séculière de grands propriétaires terriens qui constituaient, de surcroît, le noyau de la défense du royaume, une bourgeoisie qui grandissait au même rythme que les villes et enfin, une paysannerie très nombreuse.

### L'UNION DE KALMAR

Vers 1350, la peste noire infligea au Danemark une perte de population importante qui entraîna de grands changements économiques et sociaux. Le plus grand événement politique de cette période fut l'instauration de l'Union de Kalmar, en 1397, qui unissait le Danemark, la Norvège et la Suède sous la domination de la reine danoise Margrete I<sup>re</sup>. Cette Union subsista jusqu'à ce que la Suède, conduite par le roi Gustave I<sup>er</sup> Vasa, s'en libérât en 1523. La communauté créée par l'Union entre le Danemark et la Norvège perdura jusqu'en 1814. Les possessions de la mer du Nord initialement norvégiennes : le Groenland, l'Islande et les îles Féroé, continuèrent d'appartenir au royaume danois, ce qui est toujours le cas à l'exception de l'Islande, celle-ci s'étant déclarée indépendante en 1944.



*La grande pierre runique de Jelling, élevée par Harald I<sup>er</sup> à la Dent Bleue (mort en 987). Cette pierre est ornée d'une image du Christ et l'inscription en caractères runiques proclame que ce fut Harald I<sup>er</sup> à la Dent Bleue qui réunit le Danemark en un seul royaume et christianisa les Danois. Au premier plan, la petite pierre de Jelling, élevée par le roi Gorm le Vieux pour la reine Thyra, son épouse. Photo : Wedigo Ferchland.*

## DE LA DOMINATION DE LA NOBLESSE À LA MONARCHIE ABSOLUE

La rupture avec l'église romaine, en 1536, après une guerre civile de trois ans, transforma l'église danoise en une église princière luthérienne. Le Danemark se plaça ainsi du côté des protestants au cours des longues guerres de religion qui ravagèrent l'Europe jusqu'en 1648. À l'intérieur du pays, la nouvelle église de l'État devint un instrument entre les mains d'une monarchie fortement renforcée qui disciplinait la population sur le plan idéologique et moral.

La période allant de 1560 à 1720 fut caractérisée par la rivalité ravivée du Danemark et de la Suède, sa voisine, qui se disputaient l'hégémonie de la Baltique revendiquée jusque là par le Danemark et symbolisée par le péage prélevé par les Danois sur les marchandises acheminées par l'Øresund, lequel ne fut supprimé qu'en 1857. La rivalité dano-suédoise fut à l'origine de six guerres entre les deux royaumes (1563-1570, 1611-1613, 1643-1645, 1657-1660, 1675-1679 et 1709-1720). Après l'affaiblissement du Danemark consécutif aux défaites subies par Christian IV lorsqu'il s'était mêlé à la Guerre de Trente Ans (1625-1629), le conflit prit de telles proportions que les Danois durent lutter pour survivre et que le royaume fut, un temps, sur le point d'être englobé dans un grand empire suédois de la Baltique. Ce ne fut que grâce à l'intervention des Pays-Bas et de l'Angleterre que le Danemark échappa à ce sort ; mais il dut en payer le prix en cédant à la Suède, en 1658, l'ensemble des provinces scaniennes situées à l'est de l'Øresund. La superficie du royaume se trouva, de ce fait, réduite d'environ un tiers, et sa population retomba de 800 000 à 600 000 âmes.

Cette catastrophe entraîna une crise politique qui fut à l'origine d'une transformation du régime du Danemark en 1660-1661. Par des actes analogues à des coups d'État, l'ancienne monarchie élective dominée par la noblesse fut remplacée par une monarchie héréditaire. Le nouveau roi héréditaire, Frederik III et ses descendants, reçurent le pouvoir absolu. Les pouvoirs illimités du monarque furent ratifiés dans La *Loi royale* de 1665, qui resta en vigueur dans son ensemble jusqu'à la suppression de l'absolutisme, en 1848, et jusqu'à l'adoption de la Constitution démocratique de 1849. La Loi royale fut complétée, en 1683, par un code commun valable pour tout le royaume : Le *Code Danois de Christian V*. Dans la mesure où le



Cessions de territoire définitives du Danemark de 1600 à 1800. Source : Danmarks Nationalleksikon.

Danemark en eut les moyens, il se transforma en un État de grands commis bien organisé, sous la domination de son seul roi tout-puissant, père de tous ses sujets.

## LES RÉFORMES AGRAIRES ET LES GUERRES AVEC L'ANGLETERRE

La principale réalisation de la monarchie absolue fut les grandes réformes agraires, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Elles venaient de la volonté d'augmenter efficacement la production agricole afin de tirer le meilleur profit possible de la conjoncture favorable du XVIII<sup>e</sup> s. Ces réformes comprenaient la transformation de l'exploitation écologique, c.-à-d. soumise aux lois de la nature, en une exploitation rentable, c.-à-d. soumise aux lois du marché. Les antiques communautés de la culture terrienne disparurent afin de permettre le remembrement des parcelles. En même temps, les fermes étaient souvent déplacées et rebâties sur la nouvelle parcelle, ce qui anéantissait aussi la communauté villageoise immémoriale. Ces réformes donnèrent naissance à une classe toute nouvelle d'agriculteurs indépendants qui devinrent, au cours du siècle suivant, les initiateurs des hautes écoles populaires et du mouvement coopératif. Politiquement parlant, les agriculteurs s'unirent dès la fin du XIX<sup>e</sup> s. pour former le Parti libéral (*Venstre*) qui conquiert le pouvoir gouvernemental en 1901.

Dans la lutte qui opposa Napoléon au reste de l'Europe, le Danemark se plaça dans une situation irrémédiable. La prudence avait conduit le gouvernement danois à s'abstenir de prendre parti dans le conflit, ce qui aboutit à l'attaque de Copenhague par la flotte anglaise en 1801 et à la confiscation

de la flotte de guerre danoise en 1807. En même temps, la perte de la Norvège, en 1814, réduisit la superficie du double royaume, qui s'était géographiquement étendu du Cap Nord à l'Elbe, au territoire danois proprement dit et aux duchés allemands (le Schleswig, le Holstein et le Lauenbourg).

## LA DÉMOCRATIE ET LE PROBLÈME DU SCHLESWIG

La position des duchés dans le royaume devint un problème de plus en plus central jusqu'en 1864, à mesure que s'amplifiaient les mouvements nationalistes. Près d'un tiers de la population du royaume était allemande. Le Holstein et le Lauenbourg étaient membres de la Fédération allemande alors que le Schleswig était nationalement divisé. Le problème décisif concernant l'appartenance du Schleswig atteignit son paroxysme en 1848, lorsque les habitants pro-allemands du Schleswig-Holstein exigèrent une constitution libre et l'admission du Schleswig au sein de la Fédération allemande. En revanche, les groupes libéraux de Copenhague exigeaient une constitution démocratique et l'intégration du Schleswig au royaume, ce qui s'opposait, néanmoins, à un ancien pacte qui promettait l'union éternelle des duchés.

Ces problèmes entraînèrent une révolte dans les duchés au moment précis où Frederik VII se proclamait roi constitutionnel à Copenhague, ouvrant ainsi la voie à une constitution démocratique qui fut consignée le 5 juin 1849 dans la *Constitution du Royaume de Danemark*. La Guerre de Trois Ans qui en résulta, de 1848 à 1851, déboucha sur une victoire danoise, en ce sens que le Danemark conservait la possession des duchés, à la suite de la médiation des grandes puissances, ce qui n'apportait au conflit initial aucune solution satisfaisante.

En 1863, le parlement danois adopta la *Constitution de Novembre* qui séparait, en réalité, le Holstein et le Lauenbourg du reste du royaume tout en y intégrant le Schleswig, ce qui constituait une rupture évidente avec les traités des grandes puissances. Cette décision amena Otto von Bismarck, chancelier de Prusse, à déclarer la guerre au Danemark au nom de la Fédération allemande. Une défaite humiliante pour le Danemark, en 1864, l'obligea à céder les trois duchés à la Prusse. Le royaume danois perdait donc, une fois de plus, un tiers de son territoire et de sa population en abandonnant du même coup env. 200 000 Danois au sud de la nouvelle frontière.

Ces derniers ne devaient réintégrer leur patrie qu'après le référendum de 1920.

### L'ESPOIR D'UN REDRESSEMENT

En perdant les duchés, le Danemark avait vu se réduire son territoire à la plus petite superficie jamais atteinte. C'est à partir de ce point zéro que naquit un redressement national basé sur la devise qu'il fallait «gagner à l'intérieur ce qu'on avait perdu à l'extérieur». La mise en culture de la lande s'accéléra et avec l'aide du mouvement coopératif, l'agriculture réalisa une mutation de grande envergure en passant de la production végétale à la production animale. L'industrialisation fut également poussée, ce qui fit naître dans les villes une classe ouvrière proprement dite. En 1884, des représentants de la Social-Démocratie (*Socialdemokratiet*) furent élus pour la première fois au Parlement et à partir de cette date, d'élection en élection, le nombre de mandats du parti s'accrut régulièrement. Le Parti radical (*Det Radikale Venstre*) se scinda du Parti libéral en 1905 pour former un parti indépendant qui groupait en particulier les intellectuels citadins et les petits agriculteurs. La répartition des partis issue de cette scission domina entièrement la politique danoise jusqu'en 1973. Cette situation politique étant caractérisée par le fait qu'aucun parti n'était capable de rassembler une majorité à lui seul, le compromis devint la norme dans la politique danoise. L'esprit de consensus qui en découla reste encore de nos jours un trait spécifique de la culture politique danoise.

### LA NEUTRALITÉ ET L'OCCUPATION

En accord avec la prudente neutralité pro-allemande qui résultait de la défaite danoise de 1864, le Danemark resta neutre pendant la Première Guerre mondiale et le commerce et l'industrie danois profitèrent largement de la conjoncture entraînée par la guerre. Cette ligne de conduite fut maintenue lorsque les nuées d'orage s'amoncelèrent de nouveau après la prise du pouvoir d'Hitler en 1933, les Danois espérant ainsi pouvoir se maintenir en marge des conflits. Mais ils n'y réussirent pas. Le 9 avril 1940, les forces armées allemandes réalisaient «l'occupation pacifique» du Danemark et le gouvernement des Sociaux-Démocrates et des Radicaux, sous la direction de Thorvald Stauning, décida de se soumettre et entreprit une collaboration forcée avec les forces d'occupation. Peu à peu, la résistance populaire soutenue par les Anglais et di-

rigée contre les occupants atteignit une telle envergure qu'en août 1943, la politique de collaboration s'effondra. Le gouvernement démissionna et le régime parlementaire cessa de fonctionner. La fiction de l'occupation pacifique s'envola et pendant les dix-huit derniers mois de la guerre, le Danemark fut marqué par une lutte armée croissante de la résistance contre les Allemands et par une répression de plus en plus brutale de la part de ces derniers. À la fin de la guerre, la résistance comprenait env. 50 000 participants.

### ALLIANCE ET AISANCE

La guerre terminée, le Danemark, grâce à l'action de ses résistants et malgré l'ambiguïté de sa position pendant la guerre, obtint d'être reconnu de facto comme un allié par les puissances alliées occidentales ; c'est à ce titre qu'il fut invité, en 1945, à être un membre fondateur des Nations Unies et qu'il devint, en 1949, membre de l'OTAN

au même degré que la Norvège, abandonnant ainsi définitivement la politique de neutralité qui avait été, jusque là, un élément important de la politique de sécurité danoise depuis 1864.

Le soutien du plan Marshall, à partir de 1948, permit au Danemark d'entreprendre une modernisation intensive de l'agriculture danoise et au milieu des années 1950, l'industrialisation prit sérieusement son essor. En 1963, la valeur des exportations des produits industriels dépassa pour la première fois celles des exportations des produits agricoles. En même temps, le Danemark instaurait une législation de bien-être systématique, basée sur le principe du droit de tous les citoyens à recevoir l'assistance de l'État dans le cadre de la législation en vigueur. Ainsi naquit le modèle danois de l'État-providence financé par la fiscalité, qui se distingue par un filet de sécurité sociale très développé et par une pression fiscale élevée.

### CHRONOLOGIE SOMMAIRE

Vers 12500 av. J.-C.	Immigration des premiers chasseurs
3900 av. J.-C.	Agriculture et élevage
400-700	Apparition des premières cités
866-867	Conquête d'York par les Vikings
Vers 965	Introduction du christianisme
1015-1034	Domination du Danemark sur l'Angleterre
1397-1523	Union de Kalmar avec la Norvège et la Suède
1479	Fondation de l'Université de Copenhague
1536	La Réforme. Intégration de la Norvège au royaume danois
1660-1661	Instauration de l'absolutisme
1666-1917	Colonies danoises dans les Caraïbes
1807	Bombardement de Copenhague par l'armée anglaise
1814	La Norvège quitte le double royaume
1848	Suppression de l'absolutisme
1849	Adoption de la première constitution libre, la <i>Constitution de juin</i>
1864	Perte des duchés
1901	Introduction du parlementarisme
1914-1918	Neutralité du Danemark pendant la Première Guerre mondiale
1915	Réforme constitutionnelle, les femmes obtiennent le droit de vote universel
1920	Le Nord-Schleswig se réintègre au Danemark par référendum
1940-1945	Occupation allemande
1945	Le Danemark membre fondateur des Nations Unies
1949	Ralliement du Danemark à l'OTAN
1973	Le Danemark devient membre de la CEE
1993	Le Danemark devient membre de l'Union européenne



## UNE POLITIQUE EN COURS DE MUTATION

Les décennies qui suivirent la Seconde Guerre mondiale furent marquées par la stabilité politique ancrée dans les quatre anciens partis politiques, la Social-Démocratie, le Parti libéral, le Parti populaire conservateur (*Det Konservative Folkeparti*) et le Parti radical. Une nouvelle constitution, adoptée à l'unanimité en 1953, ouvrit la possibilité de renoncer à la souveraineté, introduisit le régime à une seule chambre et institua le parlementarisme. La nouvelle loi de la succession au trône adoptée à cette occasion accordait aux femmes le droit partiel d'accéder au trône danois.

Cependant, le début de la révolte des jeunes, en 1968, et les protestations croissantes des Danois contre la forte pression fiscale entraînèrent l'effondrement de la structure traditionnelle des partis. Lors des élections dites «de la débâcle», en 1973, l'électorat des quatre anciens partis passa de 84 % à env. 58 % et une série de nouveaux partis protestataires, le Parti du Progrès (*Fremskridtspartiet*), le Parti des Démocrates centristes (*Centrum-Demokraterne*) et le Parti populaire chrétien (*Kristeligt Folkeparti*), apparurent sur la scène parlementaire.

Les élections législatives du 20 novembre 2001 ont apporté des changements parlementaires considérables. Pour la première fois depuis 1920, le Parti libéral a récolté plus de suffrages que la Social-Démocratie. En même temps, le Parti du Peuple danois, dont la politique d'immigration constitue un point essentiel du programme politique, a connu un progrès remarquable tandis que le Parti du Progrès et le Parti des Démocrates centristes ont perdu leurs sièges au Folketing. L'ancien gouvernement comprenant la Social-Démocratie et les Radicaux a démissionné, laissant le pouvoir à un gouvernement dirigé par le Premier ministre libéral, Anders Fogh Rasmussen et composé du Parti libéral et du Parti populaire conservateur (*Det Konservative Folkeparti*). Le Parti du Progrès et le Parti des Chrétiens populaires font partie de la base parlementaire du nouveau gouvernement.

## LE DANEMARK ET L'EUROPE

À mesure que le Danemark s'intégrait à l'Europe, l'internationalisation de l'économie danoise de l'après-guerre allait croissant. Le Danemark n'a pas participé aux négociations qui ont abouti, en 1957-1959, à la création de la Communauté économique européenne (CEE), par contre, il s'est rallié en 1960 à la zone de marché libre européen (EFTA), en même temps que la Grande-Bretagne, qui constituait le débouché principal des exportations danoises. Ce n'est qu'en 1973 que le Danemark intégra la CEE, en même temps que la Grande-Bretagne. Les relations du Danemark avec la CEE, et depuis 1993 avec l'Union européenne, ont été depuis lors, en politique intérieure, un sujet de litige qui divise la population danoise en deux camps pratiquement égaux. C'est ainsi que le référendum du traité de Maastricht, en 1992, concernant une intégration plus poussée, donna une majorité très restreinte aux partisans du non, et que le ralliement danois ne put être adopté qu'après un second référendum, lorsque le Danemark eut obtenu certaines mesures d'exception. Lors du référendum tenu en 2000, les Danois ont rejeté l'adhésion à la monnaie unique, l'euro. Dans ce domaine, comme dans d'autres, les Danois sont des Européens à la traîne.

## L'HÉRITAGE HISTORIQUE

La forme et l'étendue actuelles du Danemark sont l'aboutissement de cessions de territoire répétées dues à sa situation géographique exposée, à la clé des voies d'accès de la Baltique. Jusqu'à une époque récente, les Danois étaient un peuple extraordinairement homogène, sans doute parce que plusieurs parties marginales du royaume s'en sont détachées au cours de l'histoire. Néanmoins, le degré d'uniformité traditionnellement élevé et le consensus de la société danoise sont très fortement liés à une série de traits historiques, tels que l'esprit de discipline imposé par l'église d'État luthérienne, l'uniformisation des masses populaires par la monarchie absolue, l'industrialisation tardive du Danemark, qui n'engendra que sur le tard un sous-prolétariat urbain, et

l'incapacité des partis politiques à rassembler une majorité absolue sur un seul d'entre eux. Tous ces facteurs ont fait du compromis la condition de la vie politique danoise. Ce sont ces expériences historiques, plutôt que la simple mollesse et la bonne vie, comme le pensait le diplomate anglais en 1939, qui ont déterminé le caractère de la population danoise moderne.

**Knud J.V. Jespersen**  
Professeur, dr.phil.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Nationalmuseet  
(Musée national)  
Ny Vestergade 10  
DK-1471 Copenhagen K  
(+45) 3313 4411  
www.natmus.dk  
natmus@natmus.dk

Tøjhusmuseet  
(Musée de l'Arsenal)  
Frederiksholms Kanal 29  
DK-1220 Copenhagen K  
(+45) 3311 6037  
www.thm.dk  
thm@thm.dk

Det Nationalhistoriske Museum  
(Musée d'Histoire nationale)  
Frederiksborg Slot  
DK-3400 Hillerød  
(+45) 4826 0439  
www.frederiksborgmuseet.dk (en danois)  
frederiksborgmuseet@frederiksborgmuseet.dk

Frilandsmuseet  
(Musée en Plein Air)  
Kongevejen 100  
DK-2800 Kongens Lyngby  
(+45) 3313 4411  
www.frilandsmuseet.dk  
natmus@natmus.dk

## HISTOIRE

Documentation Danoise. Publiée par le Ministère Royal des Affaires Étrangères du Danemark en collaboration avec Danmarks Nationalleksikon. Adresse : Asiatisk Plads 2, DK-1448 Copenhagen K, Danemark. Téléphone : (+45) 3392 0000. Télécopie : (+45) 3254 0533.

E-mail : um@um.dk. Internet : www.um.dk. Rédacteurs : Flemming Axmark, Thomas Sehested et Judy Skov Larsen. Traduction : Monique Christiansen. Maquette : Kontrapunkt. Impression : Schultz Grafisk. Reproduction du texte autorisée avec ou sans indication de la source. Printed in Denmark 2002. ISBN 87-7964-254-3